

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 29 (2002)
Heft: 3

Artikel: Le Rapport Bergier : controverses sur le passé
Autor: Crivelli, Pablo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>


Controverses sur le passé

LE 19 DÉCEMBRE 2001, soit exactement cinq ans après sa nomination, la «Commission indépendante d'experts Suisse – Deuxième Guerre mondiale» a remis au Conseil fédéral le fruit des recherches effectuées en Suisse et à l'étranger sur le comportement de la Suisse pendant la Deuxième Guerre. Présenté officiellement à fin mars 2002, le rapport final de six cents pages, intitulé «La Suisse, le national-socialisme et la Deuxième Guerre mondiale», regroupe les principaux résultats des vingt-cinq études sectorielles, d'ailleurs toutes disponibles en librairie. Dans quel sens va le jugement général sur cette période? Il faut souligner d'emblée que la Commission d'experts n'a pas trouvé le moindre indice confirmant la thèse selon laquelle la Suisse aurait contribué à prolonger la guerre en coopérant avec le Troisième Reich. Le comportement de la Confédération pendant les années de guerre prête cependant le flanc à la critique sur certains points. On relève trois domaines où les élites politiques et économiques de l'époque n'ont pas pris leurs entières responsabilités. La commission déplore ainsi que la Suisse ait fréquemment violé des principes humanitaires élémentaires vis-à-vis des réfugiés. En 1942, la décision de fermer les frontières a signifié une sentence de mort pour des milliers de réfugiés; or la Berne fédérale était parfaitement au courant du sort qui attendait les juifs refoulés. En outre, la dignité humaine des réfugiés admis n'a pas toujours été respectée. La thèse selon laquelle les autorités helvétiques ont contribué partiellement à ce que se réalise un des buts les plus cruels des nazis, soit l'élimination de groupes humains entiers, correspond à la réalité. Quant à la coopération économique, la commission est d'avis que, dans certain cas, la complaisance est allée trop loin et que le principe de neutralité a été violé. Cette coopération ne s'explique cependant pas par une sympathie pour le national-socialisme. Simplement, quelques entreprises recherchaient de bonnes affaires, tandis que d'autres, comme la Confédération, y voyaient le seul moyen de survivre. Le troisième point noir est la restitution des biens après la guerre. Tant la Confédération que les milieux économiques ont négligé de prendre rapidement et sans formalités les mesures



Aperçu de l'exposition du Polit-Forum Käfigturm (Berne), montée à l'occasion de la présentation du Rapport final.

nécessaires – non par cupidité, mais parce qu'on manquait de la sensibilité requise pour un problème perçu comme marginal, ou qu'on espérait continuer à profiter des avantages de la discrétion (secret bancaire).

Cette passivité est la source du problème des fonds en déshérence appartenant à des victimes de la terreur nazie et conservés par les banques suisses. **Pablo Crivelli** 

Traduit de l'italien

INTERNET

La Commission indépendante d'experts Suisse – Deuxième Guerre mondiale (CIE) a publié 25 études en français et en allemand aux éditions Chronos, Eisen-gasse 9, CH-8008 Zurich, tél. +41 1 265 43 43, télécopie +41 1 265 43 44, courriel infos@chronos-verlag.ch. Le Rapport final de la Commission «La Suisse, le national-socialisme et la Deuxième Guerre mondiale» est paru aux éditions Pendo, Forchstrasse 40, 8032 Zurich, tél. +41 1 389 70 30, télécopie +41 1 389 70 35, courriel pendo-verlag@swissonline.ch. Le Rapport final peut être consulté par ordinateur à la page d'accueil de la CIE, www.uek.ch.

Brève bibliographie

L'histoire de la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale a suscité une foule de livres, d'articles et de publications. Voici un choix d'ouvrages traitant de sujets dont certains ont été abordés par la commission d'historiens, sans donner lieu toutefois à des recherches approfondies.

- C'est le cas de Walter Hofer / Herbert Reginbodin, auteurs de «Hitler, der Westen und die Schweiz 1936–1945», NZZ Buchverlag (ISBN 3858238821). Mondialement reconnu pour ses travaux sur le national-socialisme et le totalitarisme, l'historien bernois Walter Hofer explique l'attitude de la Suisse pendant la guerre par la pression à laquelle le pays était soumis du fait de l'agressivité toujours plus marquée de l'Allemagne, ainsi que par la politique d'apaisement pratiquée par la France et l'Angleterre, qui aurait renforcé la position suisse.
- Dans la partie qui lui revient, Reginbodin examine les relations économiques et financières de la Suisse avec les Alliés – aspect qui n'a pas été traité à fond par la Commission Bergier. Est aussi paru récemment «Zwischen Bundeshaus und Paradeplatz. Die Banken der Credit Suisse Group im Zweiten Weltkrieg», NZZ Buchverlag, 2001 (ISBN 3-85823-907-0). Cet ouvrage de quelque 800 pages complète – et corrige parfois – les travaux de la Commission Bergier sur le système bancaire suisse pendant le national-socialisme.
- Pour ce qui est des réfugiés, on citera l'ouvrage même de la commission d'historiens, «La Suisse et les réfugiés à l'époque du national-socialisme», Paris, Fayard, ISBN 2-213-60658-7. Quiconque souhaite approfondir tel domaine trouvera des indications suffisantes dans la bibliographie complète annexée au Rapport final Bergier.

Pablo Crivelli

Traduit de l'italien